

XIVème JEUX DU PACIFIQUE
DU 27 AOÛT AU 10 SEPTEMBRE 2011

Harold MARTIN, Président du Gouvernement de la NC

DEJEUNER CHEFS D'ETATS ET DE DELEGATIONS DES 22 PAYS ET
TERRITOIRES PARTICIPANT AUX 14 EME JEUX DU PACIFIQUE

Mardi 30 août 2011 – 12h – Kuendu Beach

Mesdames et Messieurs les dirigeants et représentants des pays et territoires insulaires du Pacifique, particulièrement

- Son Excellence Monsieur Marcus STEPHEN, Président de la République de Nauru,
- Son Excellence Monsieur Iakoba Taea ITALELI, Gouverneur Général de Tuvalu,
- Honorable Togliola TULAFONO, Gouverneur des Samoa américaines,
- Son Excellence Monsieur Henry PUNA, Premier Ministre des Iles Cook,
- Honorable Sali SUBAM, Ministre des Sports de Papouasie-Nouvelle-Guinée,
- Honorable Felipe BOLE, Ministre des Sports de Fidji,
- Honorable Dalton TAGELAGI, Ministre Assistant des Sports de Niue,
- Madame Christine CALVO, Chef de la délégation de Guam,

Monsieur le Député, Président de l'Assemblée de la Province Sud (Pierre FROGIER),
Monsieur le Haut-Commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie (Albert DUPUY),
Monsieur le Président du Congrès de la Nouvelle-Calédonie (Rock WAMYTAN),
Mesdames et Messieurs les Vice Présidents du Congrès (Pierre BRETEGNIER,),

Monsieur le Directeur Général de la Communauté du Pacifique Sud (la CPS, Docteur Jimmie
RODGERS),
Madame La Consule Générale d'Australie en Nouvelle-Calédonie (par intérim) (Tamara SOMERS),

Monsieur le Consul Général de Nouvelle-Zélande en Nouvelle-Calédonie (Simon DRAPER),

Mesdames et Messieurs les Officiels des délégations,

Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

C'est entouré du représentant de l'Etat français en Nouvelle-Calédonie, Monsieur Albert DUPUY, le Haut-Commissaire de la République, du Député - Président de l'Assemblée de la Province Sud, Pierre FROGIER, du Président du Congrès de la Nouvelle-Calédonie, Rock WAMYTAN, ainsi que des Vice Présidents de l'assemblée délibérante, que j'ai le plaisir et l'honneur de vous accueillir aujourd'hui pour ce moment de convivialité.

Sont également auprès de moi, plusieurs membres du Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.

Permettez-moi de vous les présenter (*les citer, en précisant leurs secteurs d'intervention*).

Certains d'entre vous vous connaissez déjà, parfois de longue date, et avez eu à travailler ensemble dans le cadre de nos institutions ou organisations régionales ou encore en entretiens bilatéraux.

C'est notamment le cas de Gilbert TYUIENON, Vice Président du Gouvernement, qui a récemment évoqué le dossier des ressources minières avec une délégation du Vanuatu conduite par le Ministre des Terres, de la Géologie et des Mines ;

c'est également le cas d'Anthony LECREN, membre du Gouvernement en charge de l'Economie, du Commerce et du Développement Durable, qui a participé activement en mai dernier, à Tonga, à la réunion des Ministres du Commerce du Forum des Iles du Pacifique, où il a réaffirmé la volonté de la Nouvelle-Calédonie de placer l'intégration économique régionale au rang de ses toutes premières priorités ;

c'est enfin le cas de Jean-Claude BRIAULT, membre du Gouvernement en charge des Sports -et à ce titre référent de l'organisation de ces 14^{ème} Jeux du Pacifique en Nouvelle-Calédonie, que vous connaissez aussi pour son engagement profond et ancien dans la cause de la francophonie dans notre grande région.

(citer Déwé GORODEY, si elle est présente, pour son action dans les champs de la culture et de la condition féminine, organisatrice de nombreux évènements de qualité à l'image du « 4^{ème} Festival des Arts Mélanésiens », qui a été accueilli en Nouvelle-Calédonie en septembre 2010, après les Iles Salomon, le Vanuatu et Fidji).

Je ressens moi-même beaucoup de plaisir à retrouver un très grand nombre d'entre vous, rencontrés à l'occasion, notamment, des Sommets du Forum des Iles du Pacifique en 2007 à Tonga et 2008 à Nuié, ou encore lors de la venue à Nouméa en mars 2008 de la CESAP, la Commission Economique et Sociale Asie-Pacifique, émanation de l'ONU pour notre grande région, ou enfin lors de déplacements officiels dans vos pays ou territoires au cours de la dernière décennie.

Je conserve de chacun de ces contacts la certitude d'un enrichissement mutuel et de rencontres humaines très chaleureuses.

Mesdames,

Messieurs,

Votre présence en Nouvelle-Calédonie s'inscrit aujourd'hui dans le cadre de la tenue, sur la Grande Terre et les Iles Loyauté -Lifou et Ouvéa-, de la 14^{ème} édition des Jeux du Pacifique qui réunit pour deux semaines de compétition et dans 27 disciplines, l'ensemble du monde sportif océanien, soit 3 500 à 4 000 sportifs et officiels.

22 pays et territoires de notre grande région sont effectivement réunis dans cet évènement que la Calédonie prépare depuis 2005, des territoires dont nous avons pu constater la diversité et les identités plurielles lors du défilé des délégations, au cours la magnifique Cérémonie d'Ouverture de samedi soir présidée par Nicolas SARKOZY, le Président de la République Française.

Je ne veux pas revenir dans le détail sur l'histoire de ces Jeux que l'on appelait jusque très récemment « Les Jeux du Pacifique Sud », une histoire que vous connaissez tous parfaitement puisque vous en avez été ou en êtes les acteurs actuels, mais je souhaite tout de même retenir quelques points saillants, qui éclairent le chemin parcouru depuis 1963 et les premiers Jeux de Suva à Fidji, organisés autour de 9 disciplines sportives.

L'aventure des Jeux commence réellement pour la Nouvelle-Calédonie en 1966, avec la seconde édition, puisque cette année-là le territoire est pour la première fois terre d'accueil.

Comme c'est très souvent le cas pour les pays hôtes, la Calédonie saisit cette occasion pour se doter des grandes infrastructures sportives qui lui manquent encore et, en trente mois, sont ainsi construits à Nouméa le stade territorial Numa Daly -celui-là même où nous étions réunis samedi soir- couplé d'un vélodrome, la piscine olympique du Ouen-Toro et la salle omni-sports de l'Anse Vata.

Il est d'ailleurs utile de noter que le lourd investissement consenti à l'époque pour ces réalisations a largement été amorti puisque ces équipements, quarante-cinq ans après leur édification, sont toujours utilisés au quotidien par la population et affichent complet en permanence.

C'est dire l'intérêt pour les institutions et les collectivités de travailler pour le long terme, de se projeter dans l'avenir, particulièrement lorsqu'on est un pays où les jeunes sont nombreux et où le sport est un vecteur d'équilibre social.

En 1987, les Jeux du Pacifique Sud font pour la seconde fois halte à Nouméa, dans un contexte cette fois très troublé puisque nous sommes en pleine période dite « des Evènements » qui voit la violence côtoyer la compétition sportive. Indépendantistes et non-indépendantistes s'affrontent et un certain nombre de pays de l'arc mélanésien boycottent la manifestation en soutien au FLNKS.

Finalement, le déroulement des épreuves ne sera pas entravé par ce qui se passe au-dehors des stades, dans la rue, mais la Nouvelle-Calédonie présente un visage sombre, tourmentée qu'elle est par ses démons internes, déchirée sur son avenir, incapable de rationaliser et de résoudre ses antagonismes.

Malgré les 25 ans qui nous séparent de cette période, certains d'entre vous gardent peut-être à l'esprit le souvenir de cette Nouvelle-Calédonie-là, au bord de la guerre civile.

Nous sommes aujourd'hui en 2011.

Le temps a passé et, avec lui, les plaies se sont fermées. L'intelligence de l'esprit et du cœur a triomphé de « l'impasse que constituent la violence et l'intransigeance » comme l'a rappelé avec force Nicolas SARKOZY en s'adressant à nous, Calédoniens, durant son séjour.

L'application pleine et sincère de l'accord de Nouméa, signé en 1998 par les partenaires politiques locaux et l'Etat, est notre feuille de route et d'action au quotidien.

Le fonctionnement collégial de nos institutions, particulièrement le Gouvernement, mais aussi le partage effectif des responsabilités qui se traduit désormais par la présence d'un responsable indépendantiste à la présidence du Congrès, mettent en œuvre la recherche du consensus qui est la nôtre en permanence, pour que les décisions prises soient comprises et partagées par le plus grand nombre.

Aussi, l'opportunité qui a été donnée en 2005 à la Nouvelle-Calédonie d'organiser une troisième fois le grand évènement régional que sont les Jeux du Pacifique, est-elle vécue, parallèlement au nécessaire et lourd investissement dans de nouvelles infrastructures, comme une chance exceptionnelle de rencontres et de moments de partage entre les communautés du Pacifique, mais également entre les Calédoniens eux-mêmes.

Le passage de la flamme des Jeux dans les 33 communes de la Grande Terre et des Iles, ce grand « tour » de Calédonie en 40 jours qui a conduit la flamme des Jeux, partie d'Ouvéa, à Nouméa samedi pour l'embrasement de la vasque olympique, a généré un véritable engouement populaire et fédéré tous les âges, avec une attention spéciale portée à l'implication des scolaires.

Alors oui, je crois que nous pouvons dire, ensemble, que :

- à côté des programmes de coopération régionale qui nous relient,
- au-delà des échanges bilatéraux que nous pouvons entretenir d'un pays à l'autre, d'un territoire à l'autre,

ces Jeux du Pacifique donnent véritablement chair, parce qu'ils sont concrets et vivants, à notre action institutionnelle collective au sein des instances régionales qui sont les nôtres, -au premier rang desquelles je voudrais saluer la CPS, qui a historiquement son siège à Nouméa et œuvre dans l'ensemble de l'Océanie.

Merci, Docteur Jimmie RODGERS, qui en êtes le Directeur Général pour l'action de vos services, une action qui rayonne dans l'ensemble de nos pays et territoires du Pacifique Sud.

Votre institution a ainsi accueilli dimanche, dans le cadre du Conseil des Jeux du Pacifique, la Conférence des Ministres des Sports du Pacifique, à laquelle l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont été conviées. Y participaient Madame Chantal JOUANNO, Ministre français des Sports et notre collègue Jean-Claude BRIAULT, pour le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, qui m'a fait part de la teneur de vos échanges.

Sur le thème de l'implication des gouvernements en soutien à la pratique sportive, vos travaux ont, je le sais, été riches et porteurs de propositions d'actions. Sachez que nous les étudierons avec une particulière attention, car la Nouvelle-Calédonie est une terre de prédilection pour la pratique sportive, avec un ratio de licenciés par habitant extrêmement élevé, de l'ordre de 60 000 pour 240 000 Calédoniens.

Jusqu'au 10 septembre prochain, les athlètes de nos délégations vont donc se confronter, se mesurer et porter haut les couleurs de leur pays, de leur terre natale.

Je souhaite bien sur que nos Cagous locaux s'illustrent par leurs performances.

Je souhaite surtout que, collectivement, nous soyons à la hauteur des valeurs de fair-play, d'harmonie, de dépassement de soi dans le respect des règles, de fraternité, que véhicule la compétition sportive et que la Charte des Jeux met en mots.

Mes chers amis, la Nouvelle-Calédonie est heureuse de votre présence à tous aujourd'hui. Elle en est également honorée.

Puissions-nous continuer d'enrichir notre coopération pour plus d'efficacité et de résultats au bénéfice de l'ensemble de nos populations

Je vous remercie.
